Parfois, sa voix se confond avec la force de Glenmor ou de Xavier Grall. La Bretagne a toujours été une terre d'auteur et de compositeur en mouvement. Et Dom Duff perpétue cette image d'une manière contemporaine et positive.

Gérard Viel

Marino Mapihan

J'aimerai qui m'aime

- Genre : chansons bretonne à la façon d'aujourd'hui.
- Livret : digipack.
- Compositions, nombre de titres : trad 14/14.
- Durée : 41'09".
- Label : TVB Productions (TVB2013/1).
- Distributeur : Coop Breizh.
- 18 € chez CD Mail TMB558657

Marino, depuis quelque temps déjà, est un personnage, une présence affirmée et fragile. Sa voix est fruitée, à la fois tendre et facétieuse. Il multiplie les collectages et participations à des projets associant chansons traditionnelles et cultures (comme l'"Anthologie des chants de mer" du Chasse-Marée). Reprenant le mot de sa grand-mère, elle transmet en les revisitant les répertoires bretons, gallo et français, des disparus qui "font société". La postérité, c'est la vie au-delà de la vie. Et elle ne devient vraie vie que lorsque la personnification passe par une réappropriation. Le ton est ici universel et intemporel. Le répertoire est original (donnant une idée de tout ce qui reste à réveiller !), avec des arrangements suffisamment peu conventionnels pour ouvrir une page musicale unique. Marino nous raconte de petites destinées, émouvantes ou cocasses, dans un écrin concocté par Philippe Marlu et de fins musiciens : Marc Anthony (vielle), Yannick Hardouin (basse), Delphine Quenderff (contrebasse), Neven Sebille Kernaudour (Uillean pipes) et Patrick Lemou (instruments à cordes pincées ou frottées). Un livre d'images, de portraits, de souvenirs, de perles inaltérables...

Claude Ribouillault

ARMEN
SEPT-OCT 2013

MARINO MAPIHAN, CHANTEUSE

Marino Mapihan est une figure emblématique du chant en pays de Loudéac. Femme d'expérience(s), et quasiment une référence du genre, elle livre ici un nouvel album solo où elle décline sa vision d'un répertoire qui voit se mêler marches, mélodies et danses de son terroir, avec une part de ses propres compositions. Elle s'est adjoint pour l'occasion les services de Marlu à la réalisation artistique, ce qui procure de riches couleurs instrumentales. La part du lion chez ses accompagnateurs revient à Pierrick Lemou, aux cordes frottées ou pincées, et à Marc Anthony, vielleux électro-acoustique toujours inspiré. Ajoutons Yannick Hardouin à la basse, Delphine Quenderff à la contrebasse et Neven Kernaudour au *uillean pipes* pour compléter la palette du tableau. Ce petit monde entoure la voix avec des attentions délicates. On ne tire donc pas la couverture à soi, on donne plutôt dans la discrétion de bon aloi. Marino Mapihan peut ainsi mettre en lumière l'éclat d'une voix très timbrée, qu'on a connu plus ferme dans le cadre du fest-noz mais qui s'ourle d'une forme de fragilité, qu'on imagine peut-être due aux aléas de la vie… Les arrangements laissent la voix au premier plan, mais apportent leurs tonalités, tantôt vives, tantôt d'un éclat pastel, avec en permanence le souci d'épouser les contours de la mélodie ou de tonifier les rythmes. Au total, cette joyeuse compagnie concourt à révéler les qualités de cette magnifique chanteuse qu'est Marino Mapihan !

M.T.

MICHEL TOUTOUS

Marino Mapihan, *J'aimerai qui m'aime*, CD TVB Productions, TVB2013 Diffusion Coop Breizh, DB10.

MARIE-NOËLLE LE MAPIHAN

TOUTE LA NATURE DU CHANT GALLO

« Mon père et ma mère étaient originaires de Caurel, au-dessus du lac de Guerlédan (limitrophe Morbihan et Côtes-d'Armor), mais moi, je suis « la Parisienne » : je suis née dans le quartier de la Goutte d'or. Mes grands-pères étaient partis travailler là-bas. »

Mais peu importe d'où elle vient. Ce qui compte c'est ce qu'elle est. Et Marie-Noëlle Le Mapihan a hérité d'une vraie « nature ». Normal, autour d'elle, tout le monde chantait. Des chansons du pays bien sûr, *« mais papa tâtait aussi de l'opéra, de la chanson réaliste à la Fréhel ou Berthe Silva »*. C'est quand elle revient au pays qu'elle redécouvre la richesse du patrimoine chanté, bilingue. *« De ce côté,* explique-t-elle depuis sa maison nichée sur les hauteurs au-dessus du lac, *c'est le pays Vannetais. Là c'est* Pourled [1], *par ici, c'est le pays* Fanch [1], *dans ce sens, c'est le* Kost ar c'hoad [1].
À Caurel (Côtes-d'Armor), on parle encore breton, mais dès qu'on arrive à Mûr-de-Bretagne (Côtes-d'Armor), à quelques kilomètres, c'est fini. »

La reine du Rond de Loudia

Dans les années 1970, Marie-Noëlle croise la route d'un petit bonhomme, Hyacinthe de Valan. *« Un sage dont j'aimais la philosophie de vie. Il avait appelé son âne « Ministre » ! Il m'a donné un tas de jolis airs à danser. On a développé une sorte de relation fusionnelle de maître à disciple. Le jour où l'ambulance l'a emmené pour son dernier voyage, il m'a longuement pris la main avant de partir... »*. Depuis, Marie-Noëlle a fait du chemin. C'est l'une des « oscarisées » de la Bogue d'or et du Kan ar Bobl (concours de musique bretonne), et elle possède un répertoire unique de mélodies et chants de marche, sans compter quelques-unes de ses compositions.

Avec sa « commère », Marie-Hélène Conan, elle continue d'écumer les *festoù-noz*, notamment sous le nom des « Mangeouses d'oreilles » : vaste programme pour les reines du Rond de *Loudia* (la ronde de Loudéac). Même si, nous dit-elle, *« le fest-noz, je m'en lasse un peu, sauf quand ça délire à fond, comme avec les Ramoneurs de Menhirs ces derniers temps... »*. Pour le reste elle s'applique à cultiver l'humilité, *« je suis trop vieille pour être connue et trop jeune pour être reconnue. Je suis une betweenn ages ! »*

Ronan GORGIARD

Ici, Marie-Noëlle Le Mapihan « la Parisienne » est chez elle.

À découvrir très bientôt sur un album intitulé *J'aimerai qui m'aime*, distribué par Coop Breizh et enregistré à La Chapelle-des-Fougeretz (Ille-et-Vilaine) avec la complicité de Pierrick Lemou, Laurent Dayot, Philippe Marlu, Delphine Quenderff, Neven Sebille-Kernodour.

[1] *Noms de danses correspondant à des terroirs.*

Ouest-France
14-15 septembre 2013

Marino chante sur *France Culture*

Grande amatrice de chanson francophone, Hélène Hazera écoute patiemment les piles de disques qui lui arrivent. Jusqu'au coup de cœur, qui ne manque jamais d'arriver... Récemment, la journaliste de *France Culture* l'a eu pour l'album de Marino Mapihan *(photo)*, chanteuse gallo qui vit à Loudéac.

Béatrice Le Grand

Connue dans le milieu du fest-noz, Marino semble avoir ici ralenti son chant pour offrir un bien joli disque intitulé *J'aimerai qui m'aime* (TVB/Coop Breizh). Un disque plutôt mélancolique, même si les chants à danser y trouvent aussi leur place. Quatorze chansons collectées à diverses sources, ou composées par ses soins, et arrangées par le chanteur des Côtes-d'Armor Philippe Marlu.

« **J'aime la chanson traditionnelle,** insiste Hélène Hazera. **Surtout quand elle est arrangée avec goût. Marino Mapihan chante avec pudeur, ce qui rend ses chansons encore plus dramatiques.** »

Voilà pourquoi la journaliste consacre *Chanson boum*, son émission de dimanche, à 23 h sur *France Culture*, à la chanteuse bretonne, avec notamment trois titres interprétés en direct. Un bel hommage pour cette artiste peu connue du grand public.

Michel TROADEC.

le dimanche de 23h à minuit

Marino Mapihan et Marc Anthony 0

15.09.2013 - 23:00

CD J'aimerai qui m'aime © MARINO MAPIHAN

Hélène Hazera depuis les dix ans qu'elle sert la chanson sur France Culture, n'a jamais négligé la culture bretonne: elle a reçu Yann Fanch Kéméner, Annie Ebrel, Erik Marchand et d'autres. Cette fois ci c'est à la culture gallo qu'elle rend hommage avec Marino Mapihan qui vient présenter son album "J'aimerai qui m'aime". L'émission alterne les extraits du disque avec des plages où elle chante en direct accompagnée par le vielleux Marc Anthony . **Ils seront en concert le 14 février 2014 à Liffré en Ile et Vilaine."**

Album "J'aimerai qui m'aime " label Coop Breizh

" Marino Mapihan avait cet album en elle depuis une quinzaine d'années. Marino, bretonne dont la famille a fait des va-et-vient avec Paris, est une chanteuse réputée de fest-noz dans le pays gallo. Elle chante pour faire danser, à l'occasion avec des groupes remuants comme les "Ramoneurs de menhirs. " Mais le répertoire de la danse pousse à forcer un peu le gosier, et elle trouve dommage de mettre de côté un répertoire plus intime, celui des complaintes, celui des mélodies plus tristes. Le CD qu'elle nous propose (et dont elle chantera trois chansons en direct accompagné par Marc Anthony à la vielle à roue) est un florilège de chansons un peu inquiétantes, certaines venant de brochures savantes, d'autres collectées par ses soins . Marino Mapihan suit les leçons des chanteuses qui lui ont enseigné: si l'histoire est dramatique, la voix ne se livre à aucun effet. Autour d'elle Philippe Marlu a brodé de beaux arrangements rêveurs, vielle à roue, uillan pipe ukulélé banjo, bouzouki... **"Hélène Hazera**

Thème(s) : **Arts & Spectacles**| **Musique**| **Marie-Noël Mapihan**| **Marc Anthony**

0 commentaire

Votre commentaire

votre nom :

Anonyme

votre adresse électronique :

votre commentaire : *

Ecoute

En
Ça
par
Sim

à venir 20h30 Chang
Joëlle Gayot

Dernié

Mike Ibrahim
08.09.2013 59 min.

Procha

Thomas Fersen
A écouter le 22.09.2

Sur le

La lettre (5/5) : La
Pas la peine de crie
2013-09-13 16:00 59

Géopolitique de l'
Revue de presse cu
2013-09-12 21:18 5

Vendredi 13 septe
Ce qui nous arrive
2013-09-13 08:45 14